

SOMMAIRE

Déc.-Janv.-Fév. 1989 - n° 42

- 2 Terres d'imaginaires *Jean-Yves Robichon*
- 6 Notre projet poterie *Daniel Tête*
- 11 Terres *Jean-François Planchet*
- 12 L'atelier terre *Roger Crouzet*
- 16 Abel Ogier, sculpteur *Éric Debarbieux*
- 19 Feutres *Christine Pérez*
- 20 Les dessins de Nadia *Janine Poillot*
- 22 Le musée Édouard Pignon *Christian Gorrée*
- 24 Poèmes *Éric Debarbieux*
- 26 Willy Ronzani, graveur *Sophie Kuehm, M. et J. Querry*
- 32 Sculptures éphémères *Jacqueline Besnais*
- 34 L'instant infini *Rita Hofstetter, Paul Roset*
- 36 Murs peints : la jungle *Christine Pérez*
- 38 Noir et blanc *Collège de Riscle*
- 40 Créer dans l'environnement *Jean-Yves Alt*
- 42 Un atelier BD *Jean-Pierre Radix*

Photographies :

J.-Y. Robichon : p. 2, 3, 4, 5 - D. Tête : p. 6, 7, 8, 9, 10 - J.-F. Planchet : p. 11 - R. Crouzet : p. 12, 13, 14, 15 - É. Debarbieux : p. 16, 17, 18 - M.-C. Pérez : p. 19, 36, 37, 48 (à gauche) - J. Poillot : p. 20, 21 - C. Gorrée : p. 22, 23 - P. Grenet : p. 24, 25 - C. Rigal : p. 26, 27, 28, 29, 30, 31 - J. Besnais : p. 32, 33 - R. Hofstetter : p. 34, 35 - J.-Y. Alt : p. 40, 41.

Couverture : photos Alquier.

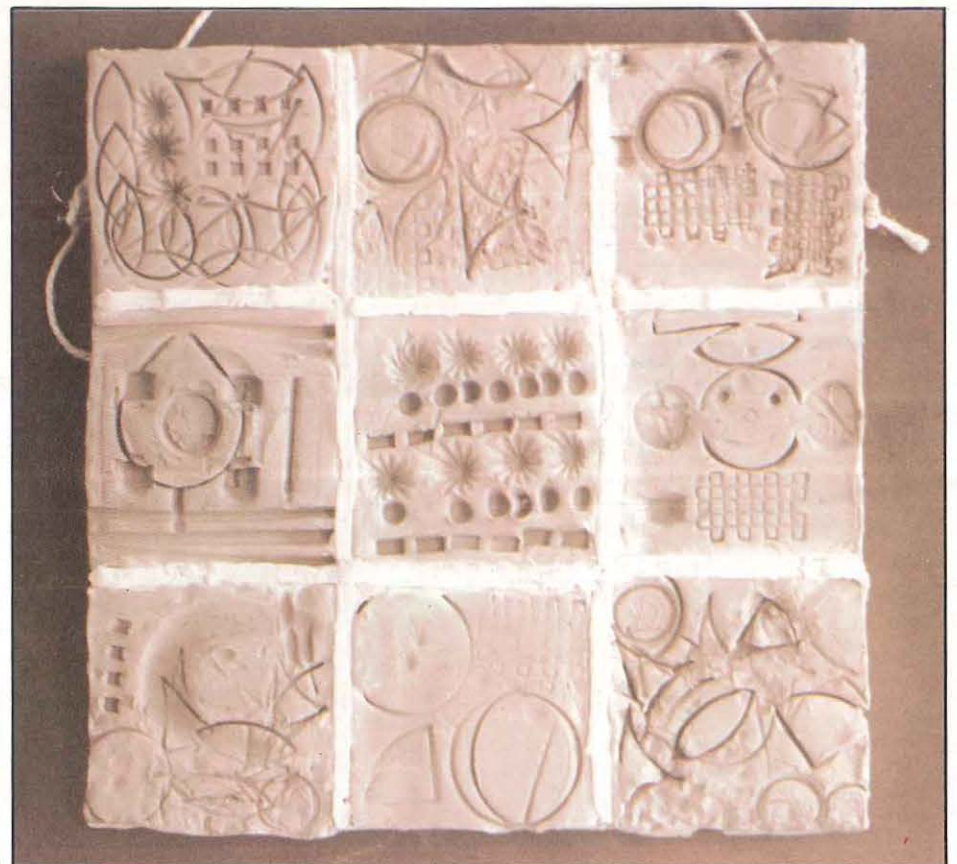
Terres d'imaginaires

La terre, c'est tout d'abord la découverte du mou, du plaisir sensuel que procure le malaxage. Pétrir, écraser, creuser, étaler sont autant d'actes nécessaires à la connaissance d'un matériau, mais également à la libération d'imaginaires, voire à la construction de la pensée.

La terre vit, elle se transforme au fil du temps. A l'air, elle perd vite sa plasticité, son adhérence, elle se craquelle. Ses métamorphoses surprennent l'enfant, elles le confrontent à l'action des éléments. Il peut ramollir l'argile avec de l'eau ou la laisser sécher ; plus tard, il la cuira dans le feu.

Le travail de la terre nous renvoie à toutes les mythologies. Un peu partout dans le monde, les dieux ont créé l'homme à partir d'une boule d'argile. Est-il alors surprenant de voir le jeune enfant modeler spontanément figurines et personnages, comme s'il possédait en lui un fragment de la mémoire de notre histoire ?

Enfants de 3 à 4 ans





La terre, c'est tout d'abord la découverte du mou.

Guillaume - 9 ans

◀ Empreintes d'objets variés, jeux de la classe, presse-orange, petites voitures, pinceaux, etc., dans des carrés d'argile qui ont été séchés et collés sur un support de bois.

Ma démarche s'appuie beaucoup plus sur le sensible, l'imaginaire, que sur une approche technique. La terre recèle une symbolique, une magie que l'enfant va pénétrer. Les techniques proposées sont très souvent primitives, c'est-à-dire de conception simple. Confronté à la masse, l'enfant l'aplatit à

grands coups de bâton, il la creuse avec des galets, il la travaille avec des outils variés : fourchette, couteau, pointe, capsule, trombone, fil de fer, etc., il cuit ses productions dans un barbecue. Aucune technologie sophistiquée ne vient s'interposer entre l'enfant et la terre. Nous n'aurons recours au four du potier que pour les pièces plus importantes. La terre n'est jamais peinte, teintée, vernie, elle n'a besoin d'aucun fard pour être belle : terre blanche, marron, rouge, cendrée, terre molle, sèche, cuite, elle nous révèle ses multiples facettes.



DE LA BOULE A L'AMULETTE

*Lorsque l'enfant prélève
une poignée d'argile dans la masse,
du premier mouvement
que font ses mains
naît une boule.*

*Boule
qu'il va aplatir
ou étirer en la roulant
sur un support.*

*Décorée d'empreintes,
transpercée,
elle devient perle.*

*Puis, rapidement,
la perle devient tête,
deux perles soudées
forment un bonhomme.*

*Étirée,
elle se transforme en colombin
qui devient anneau
ou serpent.*

*Progressivement,
l'enfant passe de la perle
à l'amulette.*

*Tous ces éléments
sont cuits dans la braise
avant d'être enfilés
pour faire des colliers.*



Jessica - 5 ans

La cuisson primitive

Dans un monde où les techniques se complexifient, où des objets aussi sophistiqués que l'ordinateur appartiennent au vécu du tout petit enfant, il n'est peut-être pas inutile d'enseigner une technique qui, par sa simplicité, nous ramène à la pensée dépouillée.

Perles et figurines ont été cuites au barbecue. Une fois sèches, il faut les approcher progressivement des braises incandescentes, puis les jeter dedans. Le feu est maintenu de quatre à six heures. Cette technique est particulièrement adaptée aux petits objets, mais il est possible d'imaginer des cuissons plus importantes dans de grands feux en plein air. Les objets cuits de cette façon présentent des coloris allant du noir de la cendre au

rouge brique en passant par toute une gamme d'ocres.

Mis en contact direct avec le feu, les enfants sont fascinés devant cet élément. Sa magie se perpétue jusqu'au lendemain, où, dans la cendre refroidie, ils recherchent leurs œuvres métamorphosées par la flamme. Tout est récupéré, même les pièces éclatées sont reconstituées à la façon de ces trésors archéologiques que l'on peut observer dans les musées.



Le clown - Terre sèche - Aurore - 4 ans 1/2



Figurine cuite dans la braise - Julie - 5 ans

Jean-Yves ROBICHON
Mortagne-sur-Sèvre
(85 - Vendée)

Enfants de 4 à 6 ans

*ÉLÉMENTS
DE LA MAQUETTE
D'UN VILLAGE*

*Les maisons
ont été modelées
dans la masse,
puis creusées
pour éviter
qu'elles n'éclatent
à la cuisson
dans le four
de potier.*

